

Ville: images familières-assimilées par les yeux et pas par l'esprit. Sans leur avoir donné une place dans l'espace imaginaire via lequel on les aurait essentiellement connues.

## MENDIANTS

Ils sont partout. Parti dorénavant indispensable de l'espace urbain. Devant eux un objet vide relie leur espace avec le nôtre. Un verre vide, une petite assiette ou un chapeau communique avec nous. Des objets qui demandent via leur vide. Avec un rationalisme innocent un verre vide demande de l'eau, une petite assiette vide de la nourriture et un chapeau vide une tête pour le remplir.

Dans le monde d'aujourd'hui cette raison autonome des objets, c'est perdu. Toute chose demande de l'argent.

Cependant le présent a beaucoup de blessures et la société beaucoup de mendiants. Des mendiants qui se cachent en nous et exigent des valeurs et des sentiments qui se sont perdus ou qui n'existent jamais. Les humains s'offrent à ceux qui aiment ou à ceux dont ils attendent quelque chose et aboutissent ainsi à soigner une extension d'eux-mêmes.

Dans le domaine de l'imaginaire donc maintenant un mendiant porte avec lui la mémoire de toutes les lacunes de la société. Et une société de lacunes devient d'elle-même, automatiquement une société mendicante. Et devant cette mendicante dorénavant au lieu du verre vide de la petite assiette ou du chapeau, il y a maintenant un vase plein d'eau mais vide de fleurs...

## "Mendiants" – cortège dans une petite rue piétonnière centrale, longue et étroite

### **COSTUMES...**

\*Costumes géométriques qui couvrent entièrement les performeurs. Fabriquées en morceaux de miroirs (de grande dimension afin de ne pas morceler la réflexion.)

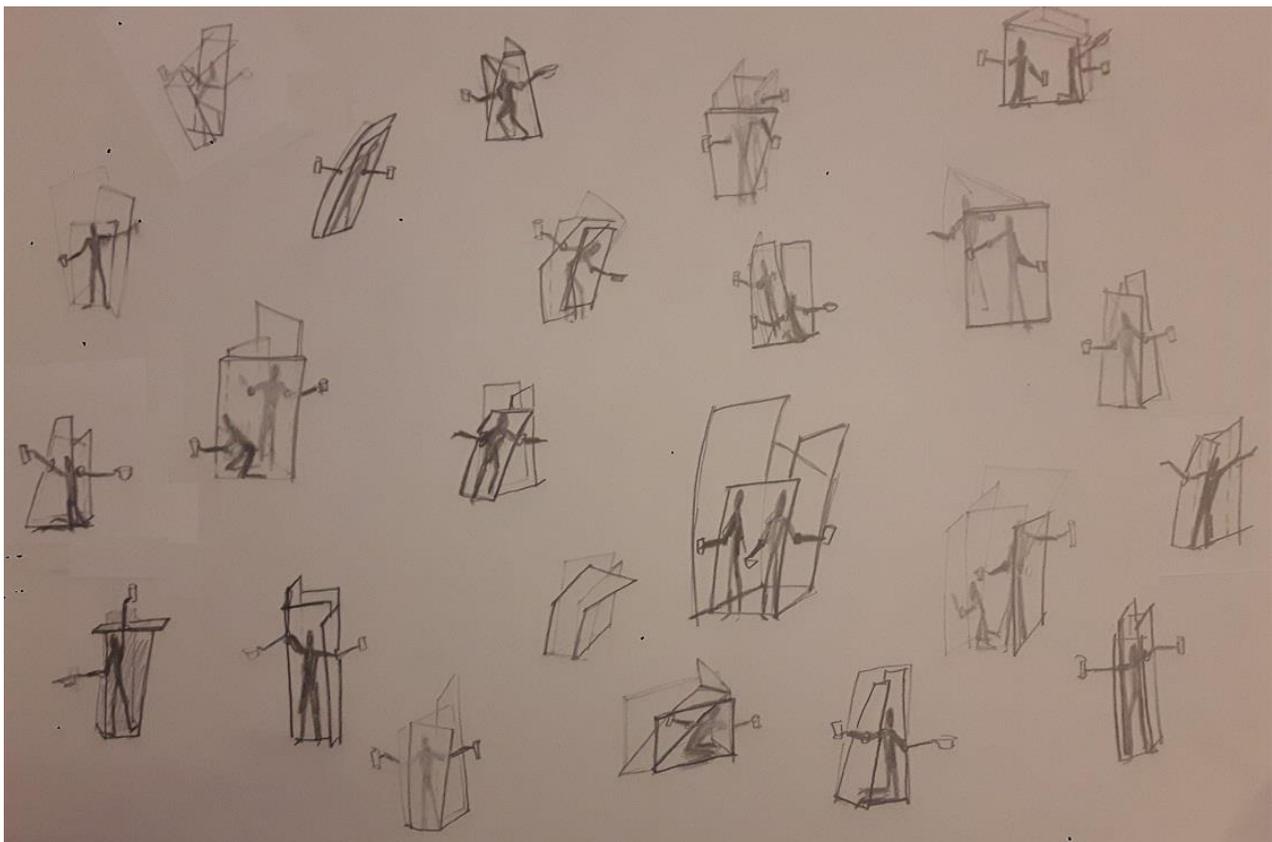
\*Chaque costume aura certains trous pour que puissent sortir les bras-mains des performeurs qui « mendieront ». Chaque trou pour un bras-main. On ne verra que leurs bras-mains.

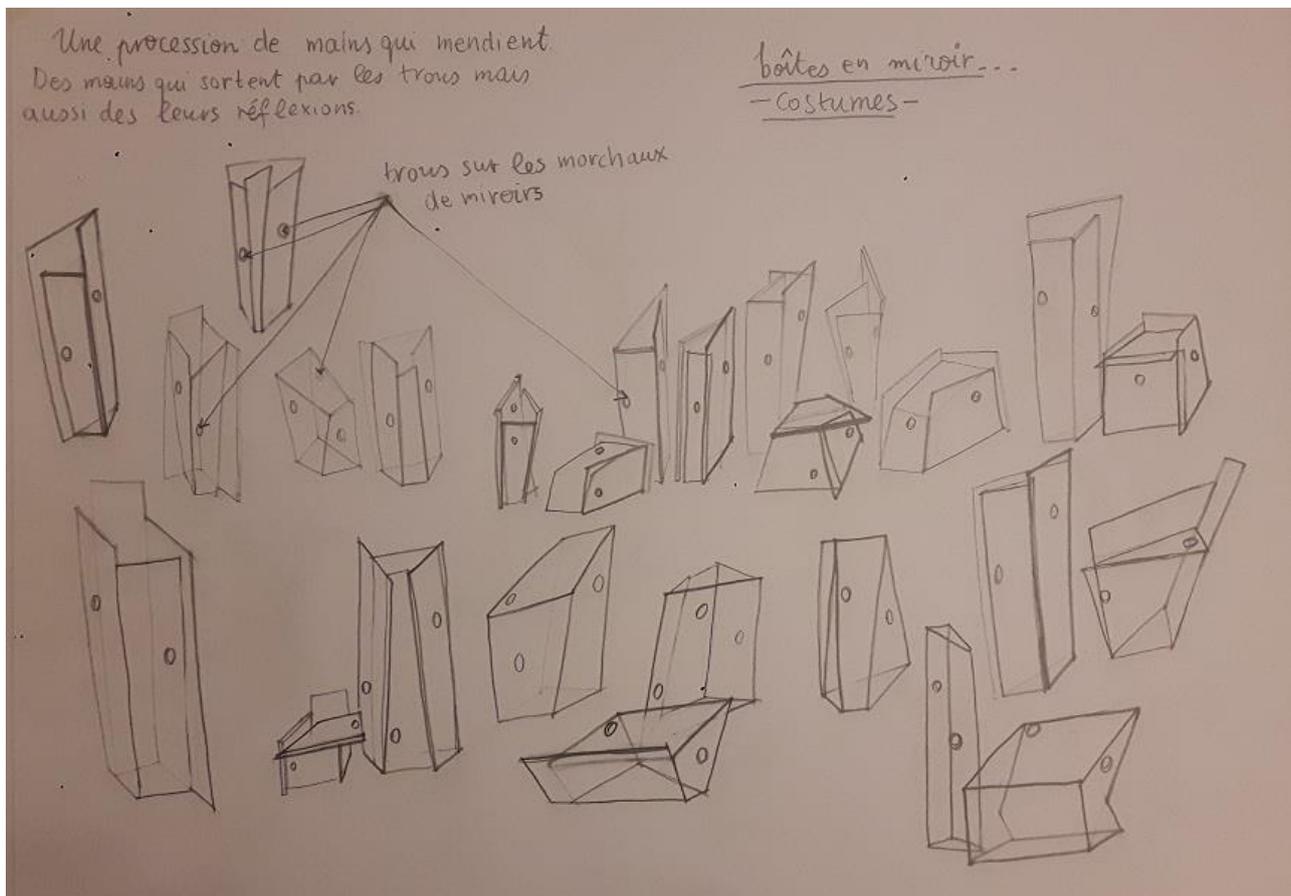
\*Le costume s'appuie sur leurs bras via ces trous. Comme s'ils le transportaient.

\*L'un côté-miroir des costumes ouvre et ferme permettant au performeur d'y « rentrer » et d'en « sortir ».

\*Certains costumes peuvent être portés par deux performeurs et ainsi ont 3 ou 4 trous qui correspondent à 3 ou 4 bras.

Croquis des costumes:





## OBJETS...

Chaque main mendie en tenant un objet vide lié directement aux mendiants de la ville-un chapeau, un petit verre...

Ce qui fait la différence c'est que ces objets ne possèdent pas de fond.

Au cas où quiconque voudra distribuer des aumônes à ces mains-protagonistes, l'aumône tombera directement par terre. Comme exactement n'importe quel autre objet.

Cela fait immédiatement clair qu'ils ne mendient pas pour recevoir ce que les gens ont l'habitude de donner.

## UTILISATION DE MIROIRS

Ils (les miroirs) composent un costume qui reflétant son entourage il se métamorphose automatiquement à la société même et les mains qui mendient sortent du corps de cette même société.

En reflétant son entourage et en le reproduisant les costumes se camouflent dans lui. Par conséquent, ce qui domine à l'image et qui est le seul qui se démarque ce sont les mains qui mendient. L'image devient un

cortège de mains. Des mains qui sortent des trous ainsi que de ceux qui se créent par les réflexion grâce aux miroirs.

Exemple pour le "comportement" de miroir.



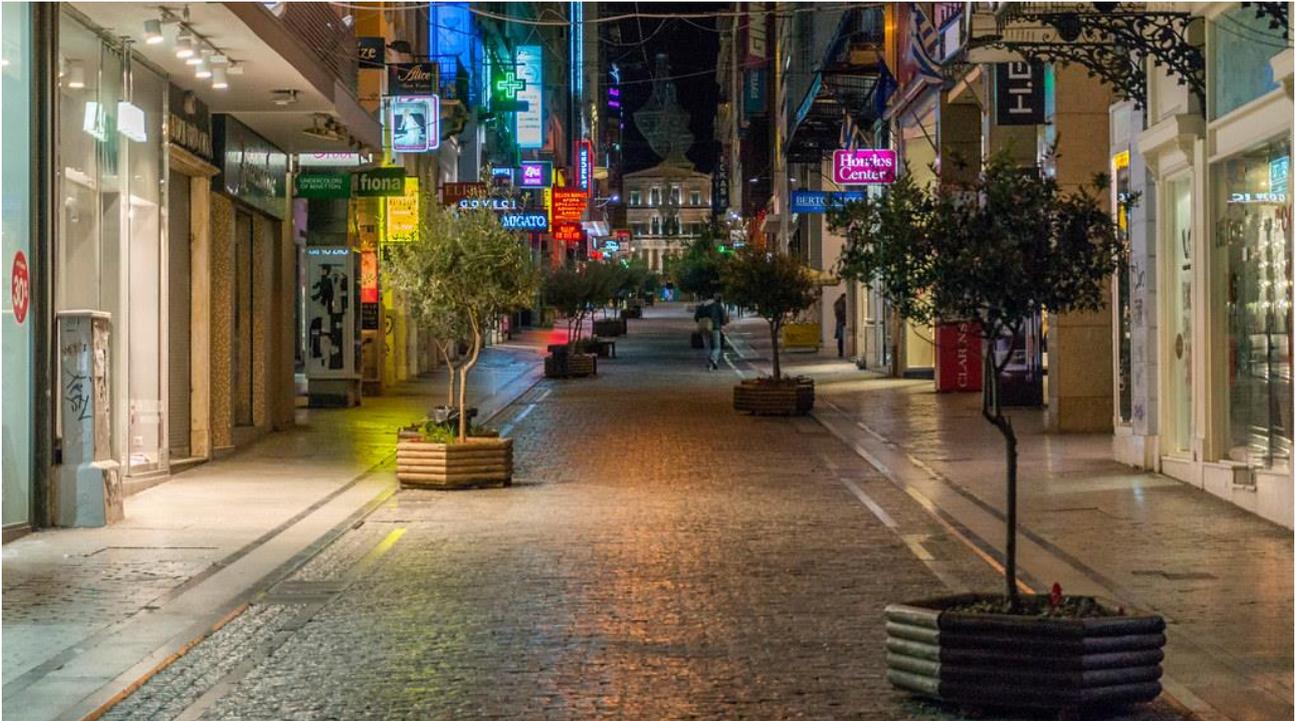
## LIEU D'ACTION...

Un long chemin piétonnier

Strasbourg – rue des grandes arcades :



Athènes – rue Ermou:



## LUMIERES...

### SOIR

Aucune autre lampe n'est allumée dans la rue que les lampes du trottoir.

- Avant que quiconque se passe on aperçoit les lumières du trottoir qui se modifient. Variations et « jeux » rythmiques de la lumière existante avant.
- Peu avant que l'action inattendue se mette en route, les lumières se figent à un éclairage bas et mystérieux (nombre diminué des lampes allumées)
- Les passagers sentent qu'il arrive quelque chose d'inhabituel. Quelque chose a été dérégulé ou bien en panne.
- La durée de cette « panne » sera la même de celle de l'action. Après l'action l'éclairage se rétablit.

### MATIN

Les derniers moments du soleil avec de la lumière naturelle. L'action finit quand il n'y aura plus de lumière. Quand ce ne sera pas visible ce qui se passe et qu'il n'y aura pas de réflexion contre les miroirs. (les lampes du trottoir ne seront pas allumées pour le soir jusqu'à ce que l'action soit accomplie.

## L'ACTION...

\*Petit à petit les mendiants apparaissent isolés de petites rues étroites qui se rencontrent à la rue centrale où le cortège aura lieu.

\*Dispersés mais alors dans la même rue les mendiants se mettent à s'accumuler et à composer un seul corps.(une sculpture mobile faite de miroirs et de bras-mains)

\*Ils suivent la rue centrale en marchant en rythme. A chaque pas correspond la même durée de temps. Ils ne s'arrêtent pas et ne changent pas de direction.

\*Ils s'embrouillent entre eux en reconfonnant la sculpture mobile mais sans le décomposer gâchant sa densité.

\*Finissant le cortège (et arrivant au bout du trottoir) les performeurs se dispersent lentement en « démembrant » la sculpture mobile. Ils se dispersent petit à petit et disparaissent.

\*Le cortège est fini sans avoir rien laissé derrière. Il ne s'est pas arrêté, il est simplement passé. Comme un souvenir d'un rêve qui n'a jamais existé.

Photos des maquettes-costumes :





